

d'une époque où la science des antiquités celtiques commençait à poindre, et il est le fait de gens qui ont voulu conclure avant d'avoir observé. La doctrine dont il est l'expression est une chose bâclée et qui se démolira à mesure qu'avancera la science. Elle repose sur le principe essentiellement faux pour des périodes où l'on n'a pu que procéder par tâtonnements, de la brusque introduction d'un élément nouveau qui aurait, du jour au lendemain, opéré un changement à vue dans les décors de la scène du monde. Il est prouvé, cependant, que le fer se détruit infiniment plus vite que le bronze : notre Gaule avait dans son sol les matériaux du premier de ces métaux, tandis qu'elle a dû tirer de contrées lointaines l'un des deux éléments du second ; tout me porte à croire qu'elle a utilisé d'abord ce que les gisements indigènes lui fournissaient, et la plus rapide oxydation du fer expliquerait, selon moi, pourquoi on n'en trouve plus de traces dans des couches où il a sans doute existé concurremment avec le bronze.

Je crains que le souci de M. Arcelin de faire cadrer ses résultats avec les doctrines devenues officielles n'ait un peu nui à la netteté de ses observations.

Quant aux fouilles des *tumuli*, M. Arcelin ne me paraît pas avoir suffisamment tenu compte de l'habitude qu'avaient les Gallo-Romains du premier âge de pratiquer des dépôts d'incinération dans l'épiderme des tombelles de l'époque antérieure.

Nous avons été les premiers à constater cette coutume, et l'on ne saurait trop y prendre garde dans la démolition des *tumuli* où l'on avait vu avant nous de l'amalgame ; il y a lieu à présent de reconnaître deux couches distinctes résultant d'une superposition.

Malgré ces réserves, j'ai beaucoup profité de votre gracieuse communication, je vous en remercie et vous prie de croire, Monsieur, aux sentiments de profond respect et de vive gratitude de votre tout dévoué

A. CASTAN.

P. S. Je remets à la poste votre intéressant cahier.

Dès que j'aurai quelques heures à moi, je réunirai à votre intention des spécimens de nos poteries et vous les expédierai à Trévoux.